

# A taxi driver, an architect and the High Line

Emmanuelle Huynh & Jocelyn Cottencin

Films, installation et performance



D'après une idée originale  
d'Emmanuelle Huynh

Production :  
Plateforme Mûa

Coproduction :  
Les Services Culturels  
de l'Ambassade de France  
à New York,  
Le Quartz Scène nationale  
de Brest,

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest

Remerciements :

The AIA - Center for Architecture, New York,  
MOMA PS1 - Queens Museum,  
le Musée de la Danse - Centre chorégraphique national de Rennes  
et de Bretagne,

La Criée centre d'art contemporain de Rennes,  
Sophie Claudel, Rima Abdul Malak, Dorothee Charles,  
Nicole Birman, Esther Welger-Barboza, Etienne Bernard,  
Matthieu Banvillet, Breckyn Drescher, Jumatatu Poe,  
Uta Takemura, Irène Hultman Monti, Shelley Senter,  
Walter Dundervill, Olivier Souchard, Xavier Leroy, Ben Evans.

Les films ont été réalisés en Octobre 2014, Mars et Juin 2015.



Citations chorégraphiques :

DD Dorvillier (Danza Permanente), Jennifer Lacey (divers), Simone Forti  
(Constructed Dance), Vaslav Nijinsky (Prélude à l'Après midi d'un faune),  
Xavier Leroy (Retrospective)

Film et images : Jocelyn Cottencin

Montage : Jocelyn Cottencin avec la collaboration de David Beautru et  
Dorothee Lorang

Bande son Jocelyn Cottencin avec :

The Brian Jonestown Massacre - Wisdom, Animal Collective - Loch Raven,  
Ratatat - Gettysburg, Beastie Boys - Jimmy James, Alan Vega - I believe,  
Ty Segall - Goodbye Bread, Moondog - Theme,  
Duke Ellington Charles Mingus & Max Roach - Very Special,  
Suicide - Cheree, The Brian Jonestown Massacre - That Girl Suicide.



« En 2013, suite à l'invitation de Sophie Claudel, attachée culturelle à l'Ambassade de France à New York, pour le programme « Carte Blanche », j'ai pensé un projet qui compose un portrait de la ville de New York elle-même à travers ses habitants, ses espaces et les liens qu'ils entretiennent. Mon regard de danseuse et/ou mon corps sont impliqués, suivant le médium emprunté : film, performance, bande-son. J'ai proposé à l'artiste visuel Jocelyn Cottencin de me rejoindre pour élaborer le projet A taxi driver, an architect and the High Line. »

Emmanuelle Huynh

New York continue d'occuper une place particulière dans notre imaginaire, c'est probablement l'une des villes les plus présentes dans la production cinématographique.

Le projet A taxi driver, an architect and the High Line ne s'appuie pas directement sur cet imaginaire. Il choisit le corps comme prisme de lecture de la ville. Le corps placé dans l'espace, le geste et son rythme révèlent en creux celui de la ville, ses architectures. La présence physique, la marche, la danse aiguissent notre regard et permettent une activité de sur-lignage discret des mouvements de la ville, de ses masses et de ses transformations.

A taxi driver, an architect and the High Line est une trilogie filmée. C'est un portrait de la ville à travers trois caractères et leurs relations à l'espace et à l'architecture. Les deux premiers personnages sont un chauffeur de taxi (Phil Moore) et un architecte (Rick Bell). Le troisième est un monument, la High Line. Coulée de verdure au cœur de la cité, la High Line est métaphoriquement considérée comme une personne qui traverse la ville, la révèle et provoque la rencontre entre des personnes et des histoires.

Les films rassemblent à la fois des mémoires physiques, des histoires intimes et des espaces.

Chaque film navigue entre fiction, documentaire, performance et poésie.

Le projet est avant tout un dialogue avec chacun des protagonistes, une recherche à travers leur mémoire physique et leur histoire personnelle. Des gestes, des mouvements, des trajets ont été identifiés. Ces gestes sont réengagés dans la ville. Ils peuvent être re-placés dans leur contexte d'origine comme déplacés. Chaque action dialogue avec le contexte et provoque une lecture de l'espace depuis celle du corps. En contrepoint, le regard porté sur la ville s'intéresse aux activités quotidiennes, aux gestes liés au travail, au rythme de la ville.

Le projet s'engage et se confronte à la réalité des espaces et des actions.

A taxi driver, an architect and the High Line est aussi une aventure artistique partagée par une chorégraphe et un artiste contemporain dans laquelle chacun questionne en permanence le champ de l'autre. Le geste dansé, aussi discret et intime soit-il, est l'outil d'expérimentation et de définition de l'urbanité tandis que l'espace et la temporalité de l'installation vidéo en deviennent le support pour être à leur tour remis en jeu dans la performance chorégraphique.



La performance prolonge ce qui est mis en oeuvre dans l'installation. Les films deviennent ainsi à la fois une trame narrative et une partition.

Les principes de mémoire activée au présent sont étendus au domaine musical et aux arts visuels. Des évocations, déformations, ré-interprétations de performances d'artistes et de chorégraphes majeurs de la scène New Yorkaise des années 60 comme Robert Morris, Simone Forti, Trisha Brown, ou David

Gordon et des citations des chorégraphes contemporain(e)s, DD Dorvillier, Jennifer Lacey, Xavier Leroy côtoient les expérimentations musicales de Moondog, Animal Collective ou Suicide.

Nos actions sont pensées comme le quatrième écran de l'installation, un paysage fait de temps et de mouvements.

Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin

## LES TROIS PERSONNAGES

Rick Bell, est, au moment où nous le rencontrons, directeur du American Institute of Architecture New York (AIANY). Il connaît physiquement sa ville, son histoire, chaque bâtiment ou angle de rue ! Il participe aux décisions ou mouvements citoyens qui la transforment (réhabilitation de Ground Zero, Occupied Wall Street). Il entretient un rapport quasi amoureux avec elle. Il a longuement vécu à New York en alternant avec d'amples séjours à l'étranger comme le Maroc, la France. En dépit de ses responsabilités professionnelles ou à cause d'elles, il marche encore beaucoup et la traverse à bicyclette. Il incarne le rapport subjectif / objectif à la ville en une équation personnelle / professionnelle exceptionnelle.

Il est désormais directeur du New York City department of Design and Construction.

Philip Moore a été chauffeur de taxi et guide dans les tours Operator. Il connaît parfaitement la ville, ses sens de circulation, ses nœuds. Natif du Queens, il a vécu toute sa vie à New York en déménageant plusieurs fois. Il connaît les lieux que le touriste doit voir, parfois sans y être jamais entré lui-même. Son école primaire, sa high school, la fenêtre de sa chambre d'enfant

à Queenborough, l'hôpital où il distribue le courrier et l'Apollo theater à Harlem sont autant de repères concrets et signifiants. Sa façon d'arpenter la ville, de l'apprécier, est liée à sa voiture et à ce mode de déplacement. La vitesse, le véhicule qui transporte rapidement le corps dans l'espace font partie de sa façon d'appréhender la ville.

La High Line est une ancienne voie ferrée aérienne réhabilitée en promenade arborée. Elle se situe dans le quartier Ouest de Manhattan. Elle s'étire de la 14<sup>e</sup> à la 34<sup>e</sup> rue, entre la 10<sup>e</sup> et la 12<sup>e</sup> avenue.

Elle est une personne imaginaire qui grandit, grimpe dans Manhattan, se transforme et transforme la ville qu'elle traverse et met en scène. La coulée verte new Yorkaise nous permet de traverser l'histoire et l'architecture magistrale de cette ville. Il est impossible de l'emprunter sans penser aux percées de l'artiste Gordon Matta Clark qui sculptait les bâtiments abandonnés à coup de perceuse ainsi qu'aux performances des années 60 de la chorégraphe américaine Trisha Brown. Mais la High Line n'est pas seulement tournée vers le passé. C'est un lieu en mutation, en transformation, un chantier traversé par les actions des travailleurs, des bâtisseurs.

# EMMANUELLE HUYNH

Née en 1963, Emmanuelle Huynh a fait des études de philosophie et de danse. Après avoir été interprète auprès de Nathalie Collantes, Hervé Robbe, Odile Duboc, Catherine Contour, le Quatuor Knust, elle bénéficie en 1994 d'une bourse Villa Médicis hors-les-murs pour un projet au Viêt-nam, et crée à son retour, son premier opus : le solo *Múa*, avec l'éclairagiste Yves Godin et le compositeur Kasper T.Toeplitz. La création de *Múa* place d'emblée la collaboration avec des artistes de champs différents au cœur de son travail.

Elle poursuit ainsi son travail chorégraphique avec des projets allant à la rencontre de praticiens issus de champs disciplinaires des plus variés : l'astrophysicien Thierry Foglizzo et sa recherche sur les trous noirs aux côtés de six danseurs pour *Distribution* en cours en 2000, les plasticiens Erik Dietman pour la performance *Le modèle modèle, modèle* ; Frédéric Lormeau pour *Vasque fontaine / partition Nord* ; Fabien Lerat pour *Visite guidée / vos questions sont des actes* ; Nicolas Floc'h pour *Bord, tentative pour corps, textes et tables* en 2001 ; *Numéro* en 2002 ; *La Feuille* en 2005 ; Jocelyn Cottencin pour *Cribles* en 2009 et *Tôzai!...* en 2014.

En 2009, Emmanuelle Huynh concrétise un projet atypique de collaboration avec la maîtresse Ikebana Seiho Okudaira : dans *Shinbai*, le vol de l'âme, Ikebana – l'art floral japonais – et danse se répondent, donnant lieu à la création performée d'un « rikka » (bouquet).

Son intérêt pour le Japon et les artistes japonais l'avait déjà amenée en 2008 à chorégraphier le duo *Futago* (« Jumelle » en japonais) dans le cadre de Monster Project, dialogue d'écritures chorégraphiques créé à Kyoto avec le chorégraphe japonais Kosei Sakamoto, sur le thème du monstre. Elle crée *Spiel*, duo avec le danseur et chorégraphe japonais Akira Kasai, en 2011.

Elle crée plusieurs spectacles à partir d'œuvres littéraires : *Bord, tentative pour corps, textes et tables* projet chorégraphique sur des textes de Christophe Tarkos (2001)

et *A Vida Enorme / épisode 1*, duo à partir de textes du poète portugais Herberto Helder (2003).

Emmanuelle Huynh élabore des écritures chorégraphiques qui se renouvellent sans cesse, propres à chaque projet. Dans *Heroes* (2005) pièce pour sept danseurs et un musicien, elle met en scène les figures héroïques de notre enfance ; *Le Grand Dehors, conte pour aujourd'hui*, créé en 2007, s'est attaché aux « danses perdues », danses que l'on abandonne durant un travail chorégraphique, et qui témoignent cependant d'un état du monde.

En 2012, dans *Augures*, 7 personnages arpentent un lieu abandonné qui contient les vestiges de vies antérieures dont la leur.

En 2009, la création de *Cribles* au festival Montpellier Danse introduit un nouveau rapport à la musique dans le travail de la chorégraphe : la partition *Persephassa* (1969) de Iannis Xenakis devient le principal protagoniste de la pièce, avec les 11 danseurs. La version *Cribles / live* en 2010 invite les 6 musiciens des Percussions Rhizome. Elle approfondit le rapport danseurs / musiciens / gestes. Les percussionnistes entourent la danse et le public, selon la pensée de Xenakis.

Emmanuelle Huynh développe depuis une quinzaine d'années un travail pédagogique en direction des écoles d'art, des lieux de formation pour danseurs (ex.e.r.ce à Montpellier, Implustanz à Vienne, Forum Dança à Lisbonne), pour comédiens (écoles supérieures des théâtres nationaux de Bretagne et de Strasbourg). Elle organise des sessions de travail regroupant des artistes de champs différents : Hourvari, laboratoire instantané au Centre Pompidou en 2001, Edelweiss au CCN de Montpellier en 2003, Ligne d'arrivée dans le cadre de la résidence de la compagnie au Domaine départemental de Chamarande en 2004, Emantipation en 2014 à la Fondation Galeries Lafayette.

Elle a mené, depuis 1992 une série d'entretiens avec Trisha Brown, qui sont publiés en décembre 2012 aux éditions Les Presses

*Tôzai!...*,  
Emmanuelle Huynh,  
2014,  
Photographie :  
Marc Damage



du réel : Histoire(s) et lectures : Trisha Brown / Emmanuelle Huynh. Elle prépare un livre à partir des échanges de travail avec Akira Kasai lors de la création de Spiel.

En juillet 2004, elle est directrice artistique du festival Istanbul Danse, projet de coopération entre artistes turcs et artistes français regroupant tout à la fois diffusion, pédagogie et débats.

De février 2004 à décembre 2012, Emmanuelle Huynh dirige le Centre national de danse contemporaine Angers (CNDC). Elle y met en œuvre son projet pour ce centre chorégraphique national qui est aussi une École supérieure exclusivement dévouée à la danse contemporaine. Elle refond le projet pédagogique : elle y crée notamment la formation d'auteur *Essais*, qui dispensait un « master danse, création, performance », en partenariat avec l'université Paris 8 Saint-Denis et l'école des beaux-arts d'Angers (Esba-talm). Elle y accompagne ainsi les artistes émergents, notamment avec le festival *Schools*, dont la deuxième édition a lieu à Angers en juin 2011, et la troisième en juin 2013 au festival Montpellier Danse.

Les deux formations de l'école étaient destinées à de jeunes artistes chorégraphiques, interprètes (Formation d'artiste chorégraphique) et auteurs (*Essais*). Le projet artistique du CNDC se déploie autour des cinq missions : création,

résidences d'artistes, programmation de la saison danse au Quai, forum des arts vivants à Angers, l'École supérieure de danse contemporaine et l'activité du service éducatif et des publics.

Au 1er janvier 2013, Emmanuelle Huynh réactive la compagnie Mûa à travers laquelle elle continue son travail de création, des actions pédagogiques diverses et des projets de coopérations internationales et transdisciplinaires.

En octobre 2014, elle crée *Tôzai!...* pièce pour 6 danseurs et un rideau monumental au Théâtre Garonne – scène européenne à Toulouse.

Parallèlement, sur les années 2014 / 2016, suite à l'invitation de l'Ambassade de France à New York, Emmanuelle Huynh met en œuvre le projet « A taxi driver, an architect and the High Line », avec Jocelyn Cottencin, composé de films portraits et de performances qui constituent un portrait de la ville de New York à travers son architecture, ses espaces, ses habitants. L'installation est créée à la Passerelle Centre d'Art de Brest en février 2016 et la performance qui active cette installation lors du Festival Danzfabrik/ Le Quartz en mars 2016.

A l'occasion de la préparation de « A taxi driver, an architect and the High Line », une collaboration au long cours se dessine avec la japonaise émigrée aux USA, Eiko Otake, rencontrée en 2013. Celle là est ponctuée de présentations publiques (Bruxelles en mai 2015, New York en juin 2015 et février 2016, Berkley en avril 2016...).

Emmanuelle Huynh prépare actuellement une pièce à partir de « Formation » l'œuvre autobiographique de Pierre Guyotat.

De 2014 à 2016, Emmanuelle Huynh est Maître-Assistante associée à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes.

Elle est nommée Professeure dans le domaine de la chorégraphie, de la danse et de la performance à l'École nationale des beaux-arts de Paris à partir de la rentrée scolaire 2016-2017.

# JOCELYN COTTENCIN

Après une double formation en art et architecture, Jocelyn Cottencin s'intéresse à différents domaines des arts dit appliqués - notamment le design, l'architecture, le graphisme. Artiste et graphiste, il traite particulièrement des codes et des langages, des questions d'émission et de réception des images, et plus encore de la capacité d'un projet et d'un travail à ne pas circonscrire un territoire mais à circuler entre différents points. Depuis une quinzaine d'années, son travail s'est développé d'une part sur le déploiement du studio Lieux Communs, plate-forme de création graphique, typographique et éditoriale, et d'autre part sur la mise en œuvre de projets dans les champs des arts visuels et de collaboration avec d'autres artistes notamment des chorégraphes.

Considérant la typographie comme un matériau graphique et plastique, Jocelyn Cottencin l'expérimente à travers différentes formes : la performance, l'intervention dans l'espace public, l'installation, le dessin, le livre et l'espace scénique comme dans *Vocabulario* en 2007 réalisé avec Tiago Guedes et *I Can't Believe The News Today*, réalisé à Pau en 2009. Il a collaboré durant une quinzaine d'année avec le chorégraphe Loïc Touzé et a conçu les dispositifs scéniques de plusieurs pièces dont *LOVE* (2003), *9* (2007), *La Chance* (2009) et récemment *Gomme* (2011) et *Ô MONTAGNE* (2012). En 2009, il travaille avec la chorégraphe Emmanuelle Huynh pour la création de la pièce *Cribles*. En 2010, il prend part au projet *J'ai tout donné* d'Alain Michard pour le Centre Culturel Colombier et y réalise *le Centre de documentation*, installation mêlant architecture et mobilier.

En 2005, il a répondu à l'invitation de La Criée - Centre d'art contemporain, et a développé pendant deux ans entre Bilbao, San Sebastian, Glasgow, Porto, Lisbonne et Rennes, le projet *Just a walk* (2008). Cette même année, il est invité en résidence par Taigh Chearsabhagh Museum and Arts Centre et le Tramway Art Center (Glasgow).



Il réalise un film dans les Iles Hébrides, *Real Escape*, sorte de fiction et de performance. Il réalise en 2009 pour le Pôle Sportif de Quimper une série de photographies intitulée *L'objet du désir*, travail à partir d'images d'archives sportives. Invité en 2010 à participer à la seconde édition des Ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain, il conçoit et coordonne le projet éditorial *Journal d'Anticipation*.

En 2011, il expose à la galerie du Douven, le projet *Masse* avec les chorégraphes Latifa Laabissi et Loic Touzé. En 2012, il met en place le projet *Cela dépend de la façon dont les cartes tombent* avec la Criée et le Frac Bretagne. Dans le cadre de la manifestation Estuaires à Nantes, il développe *ECHOES* une installation lumineuse sur l'île de Nantes qui est présentée à la Nuit blanche à Paris en 2012. En 2012/2013 il expose dans le cadre de la manifestation GRAPHEÏNE sur le dessin contemporain, organisée à Toulouse avec les Abattoirs, le BBB, Lieu Commun et Pavillon blanc notamment. Il réalise en 2012/2013, *Red Squares*, une installation lumineuse et la création d'une famille typographique pour la médiathèque du Kremlin-Bicêtre. En 2014, il a présenté une installation au Musée des Arts Décoratifs de Paris.

*ECHOES*,  
Jocelyn Cottencin,  
2013, Nuit Blanche Paris,  
Production : Le Voyage  
à Nantes, Frac Bretagne  
et Nuit Blanche Paris.



*Monumental*,  
Jocelyn Cottencin,  
2014, Performance et Film,  
avec Katerina Andreou,  
Yair Barelli, Nuno Bizarro,  
Bryan Campbell,  
Ondine Cloez, Volmir  
Cordeiro, Matthieu Doze,  
Madeleine Fournier,  
Yves-Noël Genod,  
Carole Perdereau,  
Mickael Phelippeau,  
Agnieszka Ryszkiewicz

dans l'exposition Recto/Verso, et une performance sous la forme d'un film au Musée des Beaux-Arts de Calais *Monumental* et a collaboré à la création de la chorégraphe Emmanuelle Huynh *Tôzai!*... créée en octobre au Théâtre Garonne à Toulouse. Il démarre aussi avec Emmanuelle Huynh le projet *A Taxi driver*.

En 2015, il présente *Monumental* pour l'ouverture du Centre Pompidou Malaga et dans le cadre du Nouveau Festival au Centre Pompidou Paris. En juillet 2015, il réalise *Rien n'arrête nos esprits*, série d'affiches créées pour ESTUAIRE/Le Voyage à Nantes. En 2016, il conçoit avec la chorégraphe Emmanuelle Huynh l'installation *A taxi driver, an architect and the High Line* au centre d'art Passerelle de Brest et a montré en avril au centre Pompidou la version scénique de *Monumental*, performance pour 12 danseurs. Ce projet vient d'être retenu pour le programme NEWSETTINGS.

Jocelyn Cottencin intervient dans différentes écoles françaises et étrangères, il enseigne depuis 2005 à l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne. En 2012 il a été invité à repenser et à présider le concours international étudiant pour le Festival international de Graphisme de Chaumont.

Avec le designer Erwan Mevel et le plasticien Nicolas Floch, ils démarrent un programme de recherche pour l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne. *B.O.A.T.*® est un navire de recherche artistique et pédagogique pensé comme un atelier mobile, une plateforme de travail, une annexe de l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne (EESAB), allant à la rencontre d'autres territoires, d'autres cultures, d'autres disciplines.

[www.jocelyncottencin.com](http://www.jocelyncottencin.com)



PLATEFORME MUA  
182 rue La Fayette  
75010 Paris

Contacts :

Zeynep Morali  
développement / communication  
developpement@ciemua.fr

Marine Poncet  
administration / développement  
administration@ciemua.fr  
+33 6 87 16 38 34

